

Zeitschrift: Tracés : bulletin technique de la Suisse romande
Herausgeber: Société suisse des ingénieurs et des architectes
Band: 143 (2017)
Heft: 9: Bibliothèques #1

Vorwort: Bibliothèques #1 : des livres et des villes
Autor: Frochaux, Marc

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

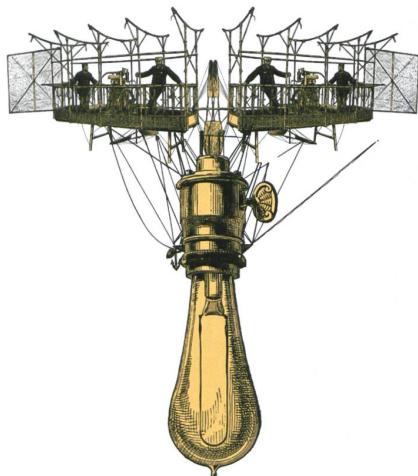
Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 10.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Bibliothèques #1 : des livres et des villes



RACÉS publie deux dossiers thématiques qui abordent l'actualité de l'architecture des bibliothèques publiques (n° 09/17) et universitaires (n° 11/17) au travers de quelques réalisations récentes. Afin d'exposer certains enjeux de l'intéressante évolution que connaît cette typologie, la parole a été donnée simultanément aux bibliothécaires et aux architectes – deux professions qui se sont souvent disputé l'autorité en la matière à travers l'histoire. Il s'agit d'aborder le problème par les deux bouts : d'une part, la traduction architecturale d'un programme en un espace et, de l'autre, l'influence de nouveaux dispositifs architecturaux sur l'évolution des usages.

Ce sont les échanges qui nourrissent les disciplines. Si l'analogie au texte et au langage est fréquente chez les architectes, notons que les bibliothécaires multiplient volontiers les métaphores architecturales pour décrire leurs collections, évoquant des ponts, des passerelles et des portails pour les relier. Ainsi il nous sera proposé d'appréhender la bibliothèque – et donc l'espace où se déploient ses collections – comme une véritable entité urbaine, avec ses places, ses quartiers et ses rues. Le succès récent des «bibliothèques troisième-lieu»¹ repose en grande partie sur leurs qualités spatiales et physiques, sur la manière dont elles ont été conçues en terme d'ergonomie et d'ambiance.

Contrairement aux pronostics alarmants de la décennie précédente, le numérique, l'internet et les tablettes n'ont pas eu la peau du livre, ni ébranlé les socles des grandes bibliothèques. «Ceci n'a pas tué cela», aurait conclu Victor Hugo (qui écrivait dans *Notre Dame de Paris* que le livre imprimé aurait raison de l'architecture, avec ses façades narratives). La lecture se pratique donc encore dans l'espace réel. Non seulement les livres se vendent mieux que jamais, mais le nombre de bibliothèques est en croissance constante depuis vingt-cinq ans. Rien que ces derniers mois, Sion, Caen, mais aussi Brest et Gant ont inauguré de nouvelles bibliothèques d'importance régionale.

Après l'*effet Bilbao*, vivons-nous un positif *effet Beaubourg*? Le Centre Pompidou est en effet le premier projet de «troisième-lieux» de la francophonie : un espace ouvert à tous, avec bibliothèque, musée, librairie et cafés. Ces espaces d'un troisième type se multiplient, sans que l'on sache très bien s'ils relèvent du centre commercial, de l'espace en coworking ou du café littéraire. Dans tous les cas, ces projets sont les pièces maîtresses d'une politique culturelle qui vise à revitaliser des morceaux entiers de ville. Il ne s'agit plus de bibliothèques, mais de dispositifs urbains qui fédèrent, autour des livres, un public diversifié.

Marc Frochaux

¹ Inspiré des bibliothèques du nord de l'Europe, le terme «bibliothèque troisième lieu» est apparu dans la littérature professionnelle depuis quelques années pour désigner un espace convivial fédérant différentes offres: lecture, expositions, café, animations. Voir Amandine Jaquet [dir.], Bibliothèques troisième lieu, Association des Bibliothécaires de France, Paris, 2005.